

Un tiers des bases de données Oracle dépassent le téra octets

IOUG, *Independent Oracle User Group*, difficile d'être plus au fait des usages des bases de données Oracle que cette association indépendante des utilisateurs Oracle? Ses 335 membres figurent parmi les plus importants utilisateurs américains de bases de données Oracle.

Ce qui ressort de leur dernière étude, c'est que les besoins en terme de stockage des données s'accroissent à un rythme exponentiel. Début 2006, ils étaient 13 % à déclarer qu'ils administrent des bases de données dont le volume est supérieur au téra octets, soit 1 sur 10. Ils sont désormais 31 %, soit 1 sur 3 !

Pourquoi une telle progression, si rapide ? Elle provient de la croissance accélérée des volumes de données non structurées, comme l'audio, la vidéo, les graphiques, ou encore les mails. Ainsi que des volumes de données générées par les transactions.

Et cette accélération a des conséquences immédiates. 60 % des membres de l'IOUG ont fait état d'un manque de disponibilité dans leur capacité de stockage, une absence de ressources qui a entraîné des reports dans le déploiement d'applications.

En termes d'organisation, les administrateurs systèmes et responsables de bases de données ont confirmé qu'ils ont été amenés à prendre des décisions majeures sur le stockage. Et leurs homologues dans les entreprises moyennes font le constat qu'ils sont contraints de gérer le stockage au jour le jour.

La réaction dans les grandes structures a été de nommer des administrateurs du stockage, mais tous ces rôles devraient à terme converger. Quand ils disposeront de plus de visibilité ?

Lorsqu'un gestionnaire évalue ses besoins et définit un budget, il s'accorde en général, c'est une pratique courante, une marge de 10 % à 15 % pour pouvoir encaisser une éventuelle surcharge inattendue. Mais aujourd'hui ce schéma est largement enfoncé.

En matière de stockage, il semblerait qu'aujourd'hui le pilotage à vue soit de mise?